

cera, sur une table recouverte d'une serviette propre, deux cuvettes remplies d'une solution antiseptique, et destinées à la désinfection des mains et des organes génitaux. Si l'on se sert de ouate stérilisée, on ne devra la sortir de son enveloppe qu'au moment de s'en servir.

Quand il y a nécessité de donner un lavement à la femme pour évacuer l'intestin, on devra le faire dès le début du travail ; et après l'évacuation obtenue l'on procèdera à la toilette des organes génitaux.

Pendant la période d'expulsion et pendant la délivrance il faut veiller avec un soin minutieux à l'asepsie ; car c'est surtout pendant ces périodes qu'on commet le plus de fautes contre la propreté.

Après la délivrance on glisse, sous le siège de l'accouchée, un bassin ; on place, entre les jambes légèrement écartées de la malade, une cuvette remplie d'eau bouillie ou d'eau stérilisée. On s'aseptise les mains et l'on prend quelques morceaux de coton avec lesquels on fera la toilette de la vulve. Pour cela on fait couler le liquide de la lotion avec assez de force pour détacher le sang et les caillots qui souillent la vulve. D'une main on écarte les grandes et les petites lèvres pour y projeter dans le canal vulvaire le liquide.

Veillez bien à ne pas vous servir du même tampon pour la face interne des cuisses et la région médiane ; veillez à ce qu'un tampon conduit de haut en bas et souillé de sang ne soit pas ramené des parties latérales sur la région médiane, et des régions basses vers la région vulvaire.

Doit-on donner une injection vaginale après la délivrance ? Elle est à peu près abandonnée aujourd'hui, même condamnée par un grand nombre d'accoucheurs. Cependant dans quelques cas il vaudra mieux y avoir recours, je crois vous en avoir déjà donné les indications.

Un pansement vulvaire formé de ouate hydrophile aseptique ou de gaze antiseptique sèche est appliqué sur la vulve.

Messieurs, vous le voyez, cette clinique est assez la répétition d'une clinique magistrale de M. le prof. Lamarche ; elle est l'écho d'un enseignement que vous avez reçu ici depuis près d'un an. Elle m'a été aussi inspirée en plus par une belle clinique de M. le prof. de Bovis que j'ai largement citée. Si je me suis plu à répéter des choses si souvent dites c'est que, plus que tout autre, j'en